

PPS	L.C	Challenges
18/02/2010		

## Actualité *le livre*

# La farce de Facebook

*Il y a le mythe... et la vraie histoire. La création par Mark Zuckerberg du réseau social qui a bouleversé le Net est aussi une histoire de potaches et de rivalités dans le chaudron de Harvard. Extraits (p. 131 à 134).*

“ – Tyler, il faut que tu lises ça! [...] Divya lui tendit le journal. Il était tellement hors de lui que sa main tremblait. [...]

– « *Impatient de voir la création d'un trombinoscope central officiel sur Harvard, Mark E. Zuckerberg a décidé de prendre lui-même les choses en main...* »

– Attends une seconde, interrompt Cameron. C'est quoi ce bordel?

– L'édition d'aujourd'hui, répondit Divya. Ecoutez la suite : « *Après une semaine de codage intensif, Zuckerberg a lancé Thefacebook.com mercredi dernier, en fin d'après-midi. Ce site Web présente à la fois des éléments d'un trombinoscope universitaire classique et des profils détaillés, grâce auxquels les étudiants peuvent rechercher d'autres personnes de leurs cours, de leur organisation sociale ou encore de leur résidence.* »

Tyler manqua de s'étouffer. [...]

– C'est du délire. Il a lancé un site Web?

– Oh oui, répondit Divya. Et en plein milieu de l'article, on a même droit à ses commentaires : « *Ça fait longtemps qu'on parle d'un annuaire central pour Harvard. Je pense qu'il aurait été idiot d'attendre un an ou deux que l'université y parvienne par ses propres moyens. Je peux m'en tirer bien mieux qu'eux en une semaine.* »

En une semaine? Et, pendant deux mois, il avait fait traîner la Harvard Connection, prétextant être débordé par la fac et tout le bordel? Bon sang! Mark s'était foutu d'eux. Cameron lui avait envoyé un e-mail à peine deux semaines auparavant, pour lui demander son avis sur des questions de design.



Tracy Agulter

*« Neuf cents étudiants inscrits sur ce site en quatre jours? Comment était-ce possible? Zuckerberg n'avait pas d'amis. Aucune vie sociale. »*

*Ben Mezrich est diplômé de Harvard.*

Il n'avait jamais répondu. Ils avaient pensé qu'il était trop pris par ses examens. Mais tu parles d'une blague, il était parvenu à pondre un putain de site Web, mais pas à leur consacrer dix heures de programmation!

– C'est encore pire après, prévint Divya. « *Depuis hier après-midi, selon Zuckerberg, plus de 650 étudiants se sont inscrits sur Thefacebook.com. D'après ses estimations, ce chiffre devrait avoir atteint les 900 étudiants ce matin.* » Neuf cents étudiants inscrits sur ce site en quatre jours? Comment était-ce possible? Zuckerberg ne connaissait pas 900 personnes. S'il connaissait quatre pékins, ce devait déjà être un miracle! Ce type n'avait pas d'amis. Aucune vie sociale. Comment pouvait-il avoir lancé un site pareil et obtenir en quatre jours ce genre de réponse?

– Je suis allé consulter le site dès que j'ai lu ça. C'est vrai. Le truc est en train d'exploser. Il faut avoir une adresse mail à Harvard, ensuite on peut télécharger une photo et mettre des informations personnelles et académiques. Ça permet de rencontrer des gens en fonction des centres d'intérêt et, quand on a trouvé ses amis, de former un réseau avec eux. Tyler serra les poings. Ce n'était pas vraiment pareil que la Harvard Connection, mais à ses yeux, ce n'en était pas non plus si différent que ça. Zuckerberg venait-il tout simplement de leur piquer leur idée? Pouvait-il s'agir d'une coïncidence? Avait-il vraiment eu l'intention de travailler sur leur site, avant de se laisser emporter par son propre projet? Non, cela ne collait pas. Pour Tyler, c'était... du vol.



**LA REVANCHE D'UN SOLITAIRE**, de Ben Mezrich, éditions Max Milo, 318 pages, 19 euros.

**Notre avis.** Non, la création de Facebook n'était pas qu'une belle aventure unissant dans la joie et la bonne humeur une bande de copains de Harvard... Ben Mezrich raconte sans fard les débuts de la start-up devenue multinationale du réseau social sur Internet. On sait déjà que Mark Zuckerberg avait fondé le site – qui

s'appelait Thefacebook.com – pour se rendre intéressant auprès des filles du campus. Son but était de permettre aux étudiants de noter le physique des étudiantes, et Zuckerberg avait d'ailleurs piraté le serveur de l'université pour télécharger toutes leurs photos! Mais on sait moins que, dès l'origine, coups bas, trahisons

et manœuvres inavouables furent à l'ordre du jour. Ecrit dans un style très vivant, par un diplômé de Harvard, ce livre nous ouvre les portes du campus, dont il décrypte les us et coutumes tout en racontant comment de simples *freshmen* (étudiants de première année) se sont transformés en « bébés requins ». **L. C.**